

Un poète
sur la route

Luc B. Abile

**Un poète
sur la route**

Poésie

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08504-3

[LÀ OÙ JE T'AMÈNE...]

Tu sais, là où je t'amène, l'eau n'est pas si profonde et le sol n'est pas si verdit ; le jour, le ciel est peu ensoleillé, et la nuit moins étoilée ; on a peine à voir l'horizon, ramasser un sourire, rencontrer un souvenir de papillon, d'abeille qui bitume une rose.

Là où je t'amène, c'est le désert, l'ennuie, la solitude, le néant, le trou noir et on a aussi peine à être au chaud.

Oui, là où je t'amène, il n'y a que ce chemin de moi jusqu'à l'être que je veux devenir...

[NOUVELLE ARCHE...]

Nous voilà au seuil d'une nouvelle arche, et la terre qui reprend sa course autour du soleil.

Adieu au précédent voyage qui a noyé tellement d'âge, tellement d'amitié, et qui a fait sombrer tant d'âme.

Oui, nous voilà à nouveau, en face de nos destins, ce présent qui se pérennise, qui passe et demeure comme une tache indélébile. Nous voilà à l'affût du meilleur que le précédent nous a gardé d'en jouir.

Voyez, je me permets d'être réaliste tout en gardant mon esprit dans les nuages afin de parfaire mes lendemains. Car, il est impossible que l'on ne soit pas confronter au chagrin durant cette traversée, et il est aussi impossible de ne pas être heureux ne serait-ce que pour un instant. Alors, que ce dernier soit plus ancrer.

Que cette arche nous conduise à belle île, que nos amours demeurent indissoluble et que notre humanité demeure à jamais. Que le soleil même s'il se noie dans l'horizon, que celui de nos cœurs lui-sent nos nuits. Que ce soleil éternel demeure ravivé dans nos cœurs.

Je ne demande pas de bénédiction, car je suis. J'implore humblement la Divine Providence de m'accorder de la sagesse, la science de la réflexion,

ainsi que le bon sens afin d'habiter humblement au milieu des miens ainsi que des votre.

Aimons-nous d'amour, aimons-nous à vie. Habillons ceux qui frissonnent sans abri. Donnons à ceux qui en demande si nous en sommes capable. Apportons du bonheur et moins de haine aux progrès de notre humanité.

Sourions, et ramons ensemble pour le bonheur de nos âmes.

[CHAQUE ÊTRE...]

Chaque être est un mystère, un secret qui s'ignore, une rosée que le ciel mêle à la pluie pour arroser la terre.

Nous sommes un mystère, une bénédiction.

[LE PONT...]

Ce pont qui me sépare de moi est semblable à un fil de soie : étroit. Il est si fin qu'il s'efface dans les brumes qui l'obombrent.

Aucune lumière ne peut percer ses ténèbres. Aucune lumière ne le peut à part l'étoile des rêves qui crepite de jour comme de nuit au creu du ciel.

Ô ! Que la route est longue de moi à moi. Et que j'ai besoin d'assez d'amour afin de me vaincre ; vivre la vie dont je rêve depuis longtemps.

[TOUT EST DÉPOURVU...]

À qui appartiennent ces chaudes larmes qui s'élançent timidement de mon âme, valsent sur mon visage ? À qui appartiennent-elles ? Quelle ombre spectrale s'est infiltrée dans mon cœur afin de suborné mes sentiments si innocent ?

Où suis-je ? Dans quelle tristesse, amertume ? Où me suis-je épuisé en renonçant à moi-même ? Suis-je perdu ? Vis-je ? Meurs-je inutilement dans une sphère étrangère ?

Qui saurait comprendre mon cœur, la musique de mon âme sans me jeter la pierre ? Qui pourrait comprendre mes silences ?

Ô ! Dans quel monde me suis-je égaré ? Car ici, quand je sonde, tout est dépourvu : l'amour, la vie, la mort et toutes ces choses.

Le véritable se retire dans les montagnes.

[LÀ EST LA QUESTION...]

Un jour ou l'autre, il va falloir assumer qui nous sommes véritablement derrière cette carapace théâtrale. Car on ne peut demeurer acteur toute sa vie. Un jour ou l'autre, les clichés cessent de filer et les masques tombent. Ils tomberont pourvu qu'on les ôte à temps.

Un jour ou l'autre, il va falloir oublier la foule, le monde. Cesser de paraître afin d'être qui nous sommes.

Alors, qui sommes-nous ? Là est la question.

[ES-TU HEUREUX...]

Parfois, je me demande si vous êtes heureux. Si ces sourires sur vos lèvres ne sont pas que des voiles pour déguiser vos chagrins, ces maux qui vous corrodent. Je me demande si le soleil réjouit toujours vos âmes, et si la lune, les étoiles qui jubilent dans le firmament émerveillent votre être dans toute sa splendeur. Je me demande si vous êtes attristés en voyant un orphelin, un misérable qui quémande son pain. Et je me demande si vous permettez à vos âmes de larmoyer ne serait-ce qu'une seule goutte de larme.

Je me le demande, car, moi, je pleure souvent, pour un regard, une parole, une absence, un silence, un regret, ou une injustice envers mes semblables. Je pleure d'amour, de chagrin, d'abandon, pour tout et pour rien du tout.

Oui, parfois je suis si malheureux, d'autrefois, je le suis moins. Mais vous, toi qui me lit, l'es-tu ? Es-tu heureux ?

[JE NE SUIS PAS PARFAIT...]

Je ne suis pas un être parfait ; un Apolon, une œuvre sans imperfection. Je ne suis pas un soleil qui sourit en tout temps ni l'étoile du matin qui pétille de jour comme de nuit. Je ne suis pas le temps immobile qui demeure ni l'amour qui réchauffe le cœur avec ardeur. Je ne suis pas le rêve qui porte l'âme dans l'autre monde ou le bonheur qui convoite l'horizon. Car, Je suis parfumé d'imperfection, un être brut, un citoyen du monde qui cherche à se peaufiner du mieux qu'il peut. Je suis un diamant en phase de cristallisation. Je suis une pensée, parfois douce comme obscure, un orage qui se déchaîne avec véhémence, une vague tumultueuse, un arbre qui s'enracine au milieu de nul part. Je suis la nuit, l'infini que souligne l'horizon, une fleur d'étoile dans la nuit étoilé. Je suis un tournesol qui pousse vers le soleil. Je suis une plume, une solitude. Je suis la poésie du monde.